

Communiqué de presse

Le cancer du sein métastatique : un ultra-marathon

Environ 1 femme sur 8 sera atteinte d'un cancer du sein au cours de sa vie* . Une partie d'entre elles seront affectées par une forme avancée de la maladie, le cancer du sein métastatique.

C'est le cas de Joëlle qui, à l'âge de 52 ans, a vu le cancer se réinviter dans sa vie après 14 ans d'absence. Grande sportive, Joëlle compare son cancer à un ultra-marathon qui nécessite endurance, force et de ne jamais baisser les bras. Les traitements à long terme et les conséquences sur sa vie quotidienne et ses proches sont nombreux et passent souvent inaperçus aux yeux des autres. Comme beaucoup d'autres, Joëlle se sent aussi souvent oubliée de par la nature « chronique » de sa maladie. Elle l'affirme haut et fort aujourd'hui : afin que ce cancer ne devienne pas un lourd sac à dos que l'on porte toute sa vie, continuer la recherche est primordial.

L'histoire de Joëlle



Joëlle a eu son cancer du sein il y a 14 ans, à l'âge de 38 ans. Avec son mari Philippe, ils ont un fils Léo, qui n'avait que 6 ans lorsque sa maman est tombée malade. Elle subira une opération, de la chimiothérapie et, par peur d'une rechute, elle décide même de se faire retirer les deux seins. « J'ai tout fait pour que ça ne revienne pas... ».

Les années ont passé, rythmées par les contrôles réguliers. Après dix ans et des contrôles toujours positifs, Joëlle s'estime guérie. Très sportive – elle avait continué le sport pendant ses traitements –, elle se fixe des challenges comme le Marathon des Sables en 2017 (une des courses à pied les plus difficiles au monde, 250 km dans le Sahara marocain).

Et puis, 14 ans plus tard, c'est la rechute. Joëlle ressent des sensations anormales au niveau du bras en courant. Elle fait une IRM (imagerie par résonance magnétique) et le diagnostic tombe, le cancer est revenu au niveau du cerveau. Pour elle et sa famille, à cet instant, c'est le monde qui s'effondre. S'ensuit l'opération au cerveau, la radiothérapie et l'hormonothérapie, que Joëlle continue de prendre pour s'assurer que d'autres cellules cancéreuses dormantes ne résistent pas ailleurs.

Un quotidien chamboulé et un lourd sac à dos à porter

Des contrôles tous les trois mois, les séquelles physiques de l'opération qui a affecté ses mouvements, les cicatrices et traumatismes des différents traitements et opérations, son interdiction de conduire, le stress entre les IRMs, l'isolement, l'inquiétude de peut-être ne jamais connaître ses petits-enfants... Voilà le sac à dos que Joëlle porte au quotidien, sans que personne ne le voie.

Joëlle confie : « On ne parle pas assez du long terme et des conséquences sur la vie des patientes. Après les traitements, je me suis sentie seule, à devoir gérer mon stress et à me débrouiller entre les différents spécialistes qui me suivaient chacun de leur côté. Ce n'est pas évident, et c'est encore pire depuis la pandémie ».

« Pendant la pandémie, Léo venait me voir à l'hôpital à vélo et il devait rester dehors, sur le parking, d'où il voyait la fenêtre de ma chambre d'hôpital (qui se trouvait au 5^{ème} étage). C'était très dur à ce moment-là ».

* Source: Globocan Report, Dec. 2020

« Les gens ne réalisent pas que je suis malade car j'essaye de mener ma vie comme avant. Mais je sais que je ne suis plus à l'abri, il est là, il peut revenir. Après l'opération, on va 'bien' mais on ne se sent pas mieux pour autant. Il y a le risque de nouvelles rechutes et il faut pouvoir gérer ce sac à dos. Un cancer du sein métastatique, c'est comme un marathon, un long combat. Il faut toujours être vigilant, prendre soin de soi et de son corps ».

La recherche doit avancer

Malgré les énormes progrès déjà effectués pour le cancer du sein au stade précoce, le cancer du sein métastatique, lui, reste toujours une maladie incurable qui affecte de nombreux patients. Et, alors que certains patients vivent plus longtemps que d'autres avec la maladie, nous sommes incapables pour l'instant de comprendre pourquoi.

A l'occasion du mois d'Octobre Rose, les chercheurs du *Breast International Group (BIG)*, soutenus par *BIG against breast cancer*^{}, tirent la sonnette d'alarme. Il y a urgence à trouver de meilleurs traitements pour ces patients et, pour ce faire, la recherche doit avancer et a besoin de fonds.**

Le Docteur Martine Piccart insiste : « C'est vrai que nous avons fait beaucoup de progrès. La plupart des femmes atteintes d'un cancer du sein s'en sortent aujourd'hui, car elles bénéficient de traitements de plus en plus ciblés. Dans l'opinion publique, on pense que cette maladie est presque sous contrôle. **C'est faux.** Les progrès concernent surtout le cancer du sein diagnostiqué à un stade précoce. Une fois que le cancer se répand dans d'autres organes ou qu'il réapparaît, nous, les médecins, avons beaucoup moins d'options à proposer à nos patientes. Il est de notre devoir de continuer à faire avancer la recherche. **C'est primordial** ».

Octobre Rose 2021: Ensemble, nous guérirons le cancer du sein

Inspiré par la Légende du Colibri de Denis Korman^{*}, le *Breast International Group*, soutenu par *BIG against breast cancer*, a choisi cet admirable petit oiseau pour représenter son travail dédié à la guérison du cancer du sein.**

Voici l'histoire du colibri de Denis Korman:

Un jour, quelque part au coeur d'une forêt, un immense incendie faisait rage. Terrifiés, tous les animaux tournaient en rond, gémissaient, se lamentaient et contemplaient impuissants le désastre imminent.

Mais parmi toute cette agitation, inlassablement, le minuscule colibri volait d'une mare, où il recueillait des gouttes d'eau dans son bec, jusqu'à l'incendie pour les déverser dans les flammes. Les autres animaux, qui observaient son manège avec incrédulité, lui demandèrent : « Mais à quoi bon tous ces efforts ? Tes gouttelettes dérisoires n'arrêteront jamais l'incendie ! » Et le colibri de répondre : « C'est possible... Mais je fais ma part. »

Cet acte d'héroïsme et d'altruïsme inspira les autres animaux, qui commencèrent à leur tour à recueillir des gouttes d'eau et à les verser sur le feu. Jusqu'à ce qu'enfin, grâce au dévouement, à la persévérance et au travail d'équipe des animaux, l'incendie soit éteint.

Le Breast International Group (BIG) est le plus grand réseau mondial de groupes de recherche académiques consacrés à la recherche sur le cancer du sein. Tout comme les animaux de la forêt, les chercheurs du BIG **travaillent ensemble sans relâche et jour après jour** pour faire avancer la recherche plus rapidement et contribuer ainsi à sauver la vie des femmes et des hommes touchés par la maladie. **Ensemble, nous guérirons le cancer du sein**, goutte après goutte.

^{**} Les projets de recherche effectués par BIG sont en partie soutenus par son unité philanthropique, connue sous le nom de *BIG against breast cancer*, qui interagit avec le grand public et les donateurs afin de lever des fonds destinés aux études cliniques et aux programmes de recherche purement académiques par BIG.

^{***}<https://www.youtube.com/watch?v=zbv3CoRH29o>

Roseline d'Oreye, une artiste belge, s'est associée au BIG pour créer un dessin unique de colibri, qui illustrera la campagne Octobre Rose et les futures activités du réseau.

AURORA : le GPS du cancer du sein métastatique

Le *Breast International Group* est à l'initiative du programme de recherche européen AURORA, aussi appelé le « GPS du cancer du sein métastatique », qui vise à mieux comprendre pourquoi et comment le cancer du sein revient, parfois des années après, et se répand dans d'autres organes.

L'objectif des chercheurs est de décrypter l'évolution des cellules cancéreuses grâce à des tests génétiques poussés sur la tumeur de base (qui était dans le sein), sur les métastases et sur des échantillons de sang. Forts de ces connaissances, ils espèrent pouvoir stopper ces cellules et leur évolution en sélectionnant le meilleur traitement possible.

Plus de 1 100 patientes participent déjà à ce programme de large envergure et les premiers résultats sont très encourageants.

Pour Joëlle comme pour beaucoup de patients vivant avec un cancer du sein métastatique, le programme AURORA est porteur d'espoir. C'est l'espoir de mieux comprendre pourquoi la maladie revient et de pouvoir anticiper. Joëlle mentionne: « Car le cancer va revenir chez certaines femmes, tout comme moi; il faut pouvoir proposer des traitements efficaces dans le futur et stopper l'évolution de la maladie une fois pour toute ».

« Comprendre pourquoi certains cancers du sein présentent des récurrences et se généralisent alors que d'autres sont guéris est primordial pour développer des stratégies de traitement qui augmenteront les taux de guérison. AURORA vise à répondre à cet objectif à travers une analyse moléculaire poussée d'un échantillon prélevé sur la tumeur du sein et d'un échantillon pris d'un autre organe. Nous espérons que cette étude internationale contribuera de façon majeure à lutter contre cette maladie », déclare le Dr Philippe Aftimos, Co-Investigateur Principal du programme AURORA et responsable du développement des essais cliniques à l'Institut Jules Bordet (Bruxelles, Belgique).

Comme exutoire et malgré les difficultés liées à sa maladie, Joëlle a continué à bouger, à relever des défis sportifs. En juillet dernier, elle a couru l'ultra-trail Al Andalus Ultimate Trail (AAUT) en Andalousie (230 km en 5 jours) avec son fils Léo. Ensemble, ils ont récolté 2 500 euros pour soutenir AURORA et la recherche contre le cancer du sein métastatique.

Si Joëlle a pu relever tous ces challenges jusqu'à aujourd'hui, c'est grâce à son courage, sa résilience, son positivisme. C'est aussi grâce aux traitements et aux progrès de la recherche.

Pour que tous les patients puissent continuer à relever les challenges de la vie sans plus avoir à porter le poids de la maladie, il faut que la recherche aille plus loin.



Bougeons ensemble pour le cancer du sein métastatique

Tout au long du mois d'octobre, le BIG organise une série d'activités et de conférences pour sensibiliser le grand public au cancer du sein métastatique.

Mercredi 29 septembre :

Conférence de presse pour lancer le mois d'Octobre Rose

Mercredi 6 octobre :

Conférence du Dr Martine Piccart organisée par le magazine L'Eventail
(Salle Flagey, Place Flagey, 1050 Bruxelles)

Mercredi 13 octobre :

Séminaire en ligne « Le cancer du sein métastatique »

Jeudi 28 octobre :

Soirée dansante "Pink is the new black" sur le thème "Tête en Fête"
(Acte 3, Clos Lamartine 1, 1420 Braine-l'Alleud)

Quelques dates clés pour le cancer du sein :

Tout le mois d'octobre est consacré au cancer du sein.

Jeudi 7 octobre :

est la journée internationale de sensibilisation au cancer du sein chez l'homme.

Mercredi 13 octobre :

est la journée internationale de sensibilisation au cancer du sein métastatique.

À propos de Breast International Group (BIG)

Breast International Group (BIG) est une organisation internationale sans but lucratif basée à Bruxelles (Belgique), qui soutient les groupes académiques de recherche contre le cancer du sein du monde entier.

La collaboration mondiale est cruciale pour progresser de façon significative dans la recherche contre le cancer du sein, réduire la duplication inutile d'efforts, contribuer au développement plus rapide de meilleurs traitements et augmenter la probabilité de guérison pour les patients. Dans cette optique, BIG soutient la recherche contre le cancer du sein à l'échelle internationale en stimulant la coopération entre ses membres et d'autres réseaux académiques, ainsi qu'en collaborant avec l'industrie pharmaceutique, tout en conservant son indépendance.

BIG a été constitué en 1999 par Dr Martine Piccart et Dr Aron Goldhirsch dans le but de lutter contre la fragmentation de la recherche contre le cancer du sein en Europe. Des groupes de recherche d'autres continents ont très vite exprimé le souhait de rejoindre BIG et, deux décennies plus tard, BIG compose un réseau de 50 groupes de recherche actifs dans le monde entier, qui partagent la même démarche.

Ces groupes sont liés à plusieurs milliers d'hôpitaux spécialisés, de centres de recherche et d'experts de renommée mondiale, actifs dans 70 pays, sur tous les continents. À tout moment, plus de 30 essais cliniques sont en cours ou en préparation sous la houlette de BIG. BIG collabore aussi étroitement avec l'US National Cancer Institute (NCI) et le National Clinical Trials Network (NCTN), dans le but de générer une synergie d'intégration essentielle dans le domaine de la recherche contre le cancer du sein.

Les activités de recherche de BIG sont soutenues en partie par son entité philanthropique, BIG against breast cancer. Cette dénomination est utilisée pour mieux interagir avec le grand public et avec les donateurs, ainsi que pour lever des fonds pour les programmes de recherche et les essais purement académiques de BIG.


Pour de plus amples informations, consultez www.BIGagainstbreastcancer.org


Pour plus d'informations sur les essais cliniques et programmes de recherche du Breast International Group, ou sur nos différents événements ou pour toute interview, merci de contacter :

- Joëlle Leemans: +32 476 81 83 88
- Oriana Spagnolo: +32 479 81 48 31
- Communications@BIGagainstbc.org

 [@BIGagainstbc](https://twitter.com/BIGagainstbc)

 [@BIG against breast cancer](https://www.linkedin.com/company/big-against-breast-cancer)

 [@BIGagainstbreastcancer](https://www.facebook.com/BIGagainstbreastcancer)

 [@BIGagainstBC](https://www.instagram.com/BIGagainstBC)